

Les documents parus dans notre avant-dernier numéro ont en effet prouvé que cette œuvre est *vieille de six cents ans*.

Il était bon d'insister sur ce point, afin de faire comprendre que cette pratique, rajeunie il est vrai en ces derniers temps, n'est pourtant pas à proprement parler une innovation. Non, elle remonte aux naïves et pieuses manifestations si communes au Moyen-Age et nous met ainsi en relation avec nos ancêtres.

Mais, après un long sommeil, cette dévotion apparaît de nouveau, juste à temps pour réveiller l'esprit de foi qui s'endort, pour venir au secours des pauvres en ce siècle de misères et d'infortunes.

Elle s'est un peu modifiée, elle a une organisation qui répond plus exactement aux aspirations et aux besoins de notre époque.

L'histoire de l'Œuvre du Pain de Saint Antoine, telle qu'elle existe aujourd'hui est bien simple.

La voici, cette histoire, telle que racontée par l'humble chrétienne, qui, sans y songer, est devenue la restauratrice d'une si ancienne pratique de charité.

« Un matin, écrit cette pieuse fille, je ne pus ouvrir mon magasin ; la serrure à secret se trouvait cassée. J'envoie chercher un ouvrier serrurier, qui apporte un grand trousseau de clefs et travaille environ pendant une heure ; à bout de patience, il me lit : « Je vais chercher les outils nécessaires pour enfoncer la porte ; il est impossible de l'ouvrir autrement. » Pendant son absence, inspirée par le bon Dieu, je me dis : « Si tu promettais un peu de pain à saint Antoine pour ses pauvres, peut-être te ferait-il ouvrir la porte sans la briser. »

« A ce moment, l'ouvrier revint, amenant un compagnon. Je leur dis : « Messieurs, accordez-moi, je vous prie, une satisfaction ; je viens de promettre du pain à saint Antoine de Padoue pour ses pauvres ; veuillez au lieu d'enfoncer ma porte, essayer encore une fois de l'ouvrir ; peut-être ce saint viendra-t-il à notre secours. » Ils acceptent, et voilà que la première clef, qu'on introduit dans la serrure brisée, ouvre sans la moindre résistance, et semble être la clef même de la porte. Inutile de vous dépeindre la stupéfaction de tout ce monde, elle fut générale. A partir de ce jour, toutes mes pieuses amies prièrent avec moi le bon saint, et la plus petite de nos peines fut communiquée à saint Antoine de Padoue, avec promesse de pain pour ses pauvres. Nous sommes dans l'admiration des grâces qu'il nous obtient ainsi. »

De proche en proche, l'histoire de Mlle Bouffier avait couru la ville.